

NATIONALE 1

CHOLET-BASKET A GRENOBLE

L'Isère n'est pas des plus rudes

CHOLET. – Relancé par son probant succès sur Avignon, il y a huit jours, il est aujourd'hui temps pour Cholet-Basket de démontrer loin de ses bases les qualités indispensables à un postulat à l'une des quatre premières places de cette nationale B. Une semaine avant Nantes, Grenoble attend donc les Choletais, et une victoire de leur part serait évidemment d'un heureux présage pour la suite de la compétition.

A ce sujet, il ne fait aucun doute que les hommes de Francis Denis dont, selon sa propre expression, « le moral est actuellement au plus bas », représentent un « cadeau à double tranchant » pour le C.B., si l'on peut s'exprimer ainsi. Il faut en effet toujours se méfier des équipes au creux de la vague (Grenoble est avant-dernier au classement, et ne compte qu'un seul succès en huit rencontres, à domicile devant Voiron, 82-66), toujours capables d'un sursaut au moment où l'on s'y attend le moins.

Tom Becker partage d'ailleurs tout à fait cette opinion lorsqu'il dit : « Grenoble n'est pas une formation très complète, elle n'est pas très rigoureuse en défense (elle encaisse très exactement 92,5 points par match contre 80,28 pour Cholet), pourtant certaines équipes perdront chez elle, et il vaudrait mieux que ce ne soit pas nous. »

La « Martin connection »

Il reste prudent l'ami Tom, et il a bien raison. Si l'on considère qu'à deux reprises les Grenoblois se sont inclinés d'extrême justesse dans leur salle, devant Caen

(92-95) et Dijon (84-86). C'est que Francis Denis, s'il dispose d'un excellent triangle d'ailiers rebondeurs franco-américain, avec les frères Terry et Johnny Martin (qui inscrivent à eux deux plus de la moitié des points de la formation), et le naturalisé Jim Deines (20,87 unités par rencontre) est par contre bien dépourvu au niveau de son effectif purement français.

Il l'avoue lui-même : « Nous sommes trop justes en joueurs français, et une fois que j'ai placé sur le terrain Salerno, notre meneur, et Léogane, un arrière-ailier, avec mes trois grands, je n'ai pratiquement plus de solutions de rechange, ce qui explique en partie que nous nous faisons souvent remonter en fin de match. »

La quasi-totalité des points assurés par le trio Terry-Johnny Martin-Deines, il en va de même pour les rebonds (26 de moyenne pour cette tripléte), et dans le genre équipe déséquilibrée, Grenoble est évidemment aux premières loges. Quand en plus, comme à Nancy la semaine passée, l'un des frères Martin n'inscrit que trois paniers (Terry en l'occurrence), le résultat ne se fait pas at-

tendre : défaite 100 à 76.

Cholet est donc à l'évidence beaucoup plus complet dans tous les compartiments du jeu, reste à le démontrer dans l'Isère ce soir.
Lionel RUSSON.

GRENOBLE . – 5 Durand ; 6 Terry Martin ; 8 Salerno ; 9 Buffile ; 10 Deines ; 11 Mourier ; 12 Souchon ; 13 Leogane ; 14 Lirola ; 15 Johnny Martin.

CHOLET : 4 Girard ; 6 White ; 8 Shasky ; 9 Warner ; 10 Chevrier ; 11 Rutz ; 12 Hals-ton ; 13 Lopez ; 14 Speights ; 125 Brangeon.

Laurent Buffard : CB doit faire « un truc » à Grenoble »

CHOLET. — Le succès sur Avignon du dernier week-end est passé par là, et inévitablement le moral est très nettement à la hausse du côté de Cholet-Basket. Et conséquence directe, les ambitions suivent le mouvement.

C'est ainsi que Laurent Buffard ne cache pas que le « CB » se rend dans la préfecture de l'Isère avec l'idée bien arrêtée de s'imposer.

« La victoire sur Avignon nous

a fait un bien énorme » précise-t-il. « Les gars sont très motivés, et on doit faire « un truc » à Grenoble. Il n'y a aucun doute ».

Il est certain que depuis samedi un déclic s'est produit à tous les niveaux chez les Choletais, qui retrouvent aujourd'hui une sérénité qu'ils avaient bel et bien perdu ces derniers mois.

« Je crois que les joueurs, ajoute Laurent Buffard, se sont

rendus compte qu'ils ne devaient craindre personne, et qu'ils étaient capable d'élever leur jeu à un très haut niveau. On sent très bien cela aux entraînements, ils sont libérés, ils ont retrouvé la confiance. Et c'est primordial, car dans notre tableau de marche, sur les deux déplacements successifs qui nous attendent (Grenoble et Nantes), il est impératif que nous nous imposions au moins une fois ».

Grenoble : sans baisser les bras...

GRENOBLE. — Les carottes sont cuites pour les Grenoblois ! A moins d'un miracle, ils sont condamnés à jouer l'an prochain dans la série inférieure. Mais, en Isère, on reste décidé à disputer tous les matches restants dans l'esprit.

« Ce match, nous allons essayer de le gagner, nous disait Francis Denis, l'entraîneur, car avec mon caractère, il n'est pas question de renoncer ».

Seulement voilà, le coach n'est pas sur le terrain et c'est justement le comportement de certains qui laisse à désirer, et plus précisément le cas de Pierre Martin revient sur la sellette. Jusque là, c'est Johnny qui n'avait pas justifié les espoirs place en lui, et samedi dernier, à Nancy, c'est Terry qui est passé complètement à travers. 7 points pour lui au lieu de ses 30 hebdomadaires, 12 pour son frère, et ce sont 19 points au lieu des 50 en temps normal qui se sont inscrits au capital dauphinois.

Les deux Américains ont bien sûr promis une revanche, mais devant la forte coalition de leurs compatriotes, on doute du côté des Alpes. D'autant que le ressort semble cassé. Hormis Deines, en effet, toute la troupe grenobloise paraît traîner moralement le poids des défaites accumulées.

Et on voit mal comment la tendance pourrait être inversée.

M. DALAISON

L'équipe : 6. T. Martin, 7. Liro-la, 8. Salerno, 9. Buffile, 10. Deines, 11. Mourier, 12. Souchon, 13. Léogane, 15. J. Martin.

Le Grenoble BCI sans illusion

Il lui reste quand même l'orgueil

ANGERS. — Une victoire en huit matches, obtenue à domicile dans le derby contre Voiron (82-66), l'installation à la dernière place en compagnie de Nice, ce n'est pas encore cette année que le basket grenoblois atteindra les sommets.

« C'est vrai que nous avons au départ un effectif réduit et que nos chances dans la première phase étaient inexistantes. Mais nous comptions être plus compétitifs dans la seconde phase. Malheureusement, les blessures de Mourier et de Deines ne nous ont pas permis de préparer au mieux cette seconde partie du championnat. D'autant que nous y avons accumulé les défaites, sur des écarts serrés, à commencer par le premier match qui a vu Caen gagner chez nous d'un panier à trois points de N'Diaye dans les dernières secondes ». Francis Denis, le manager grenoblois est obligé de se rendre à l'évidence : son équipe, à la veille de recevoir Cholet-Basket, manque singulièrement d'atouts. Au fil des rencontres, elle a même perdu ce capital confiance qui permet parfois de sauver la face.

« Dans la première phase, nous avons logiquement disposé de

Reims. Pour la reprise, début janvier, les Rémois sont venus gagner chez nous. Cela nous a définitivement assommés », constate l'entraîneur iseran, qui avait imprudemment accordé à ses trois Américains, dont le naturalisé Deines, l'autorisation de passer les fêtes outre-Atlantique. Résultat, les frères Martin sont rentrés deux jours après la reprise de l'entraînement, tandis que Deines n'est réapparu qu'à la veille de la venue des Champenois.

Quelle motivation ?

S'il reste discret sur l'avenir immédiat de son club, même s'il évoque « du nouveau » pour samedi, Francis Denis espère une réaction d'orgueil de son équipe à l'occasion de la venue de Cholet. « A Nancy, nous sommes partis battus d'avance, ce qui explique l'ampleur de notre défaite (24 points). Une réaction s'impose, dans l'intérêt même des

joueurs qui se doivent de soigner leur performance personnelle, s'ils veulent conserver leur valeur marchande ». L'entraîneur grenoblois n'est pas dupe : il sait qu'il ne peut plus guère compter sur une motivation collective évanouie — d'autant que le fait de jouer devant 200 spectateurs ne sera pas de nature à la sublimer — mais sur des ressources individuelles qui, par nature, demeurent aléatoires.

Le désert derrière le trio américain

Force est de constater que sur ce plan, le Grenoble BCI ne peut guère compter que sur son trio américain. Terry Martin, le marqueur maison, troisième derrière Dawson et Lee, lors de la première phase (31,8 pts) est en léger déclin dans cette poule B, mais il reste très compétitif après une moyenne de 26,6 pts. Son frère Johnny n'est pas maladroit non plus (20,6 pts) et s'annonce comme un bon rebondeur de surcroît, tandis que Jim Deines, le naturalisé de fraîche date, pointait, au terme de la première phase, parmi les meilleurs contreurs (2,3 par match) et les joueurs les plus adroits de la Nationale I (65 % de réussite).

Il faut cependant avouer que, derrière ce trio à la motivation actuellement incertaine, c'est un peu le désert. Par la force des choses, le jeune Salerno (21 ans) a la charge de la distribution, tandis que le vétéran Lirola a repris du service, les alliés Souchon et Léogane (ex-Troyes/St-Julien) apportant leur modeste contribution à la marque.

Véritablement, il n'y a pas là de quoi impressionner les Choletais. Lesquels semblent davantage menacés par leur discrétion à l'extérieur. S'ils parviennent à la surmonter, le Grenoble BCI ne devrait pas leur poser trop de problèmes.

Gérard TUAL

CB : le train direction Grenoble

CHOLET. — Les joueurs choletais prendront ce soir le train pour Grenoble, où ils chercheront à confirmer la bonne impression de leur match de samedi dernier face au leader, Avignon. Ainsi, après s'être frottés à la meilleure équipe, ils vont en découdre avec la formation de cette poule B. Un match « piège » par excellence qu'il faudra bien négocier pour profiter d'un mois de janvier frisquet, mais chaudement intéressant pour le CB.

La voix quelque peu couverte par un petit mal de gorge, Tom Becker nous a assurés des bonnes dispositions de ses joueurs : « Ça va, nous n'avons pas de problème de santé. Seul thierry Chevrier

s'est légèrement foulé la cheville, mercredi soir, mais ce n'est pas grave... ». Le CB devrait donc être au complet au moment du départ ce soir. Un voyage sagement entrepris en train, du fait de l'incertitude de certaines routes particulièrement dans la région de destination et dans le Centre.

Auparavant, les Choletais se seront entraînés à midi, puis auront suivi une séance de vidéo, avec un petit retour sur le match d'Avignon et un coup d'œil au match Nantes - Grenoble (94-85) du 26 novembre dernier. Une cassette-vidéo aimablement prêtée par Jean-Paul Rebatet, le responsable du NBC.

CB : dernier virage avant le schuss d'arrivée

CHOLET. — Les Choletais ont embarqué hier soir dans le train en direction de Grenoble et de champs de neige voisins. Dans cette compétition qui en poule B prend des allures de « slalom spécial », cette étape qui les attend dans l'Isère fait figure de virage, avant la ligne droite vers la descente « tout schuss » jusqu'au poteau d'arrivée à mi-parcours.

Le club grenoblois administre la preuve qu'il ne suffit pas, à ce niveau de compétition, d'avoir des joueurs étrangers performants, comme dans les divisions inférieures. Il faut que les joueurs « d'appoint » soient de qualité.

Les frères Martin et Deines ont réussi quelques cartons face à leurs adversaires, à 30 pts, et plus. A sept reprises, l'un d'entre eux est parvenu à atteindre ou dépasser ce total. Quatre fois pour le seul Terry qui ainsi est l'un des deux plus prolifiques réalisateurs de la poule I. Malgré cet apport unique dans le domaine offensif, force est

de constater que le BCI Grenoble ne possède pas pour autant la meilleure attaque du championnat. Il n'occupe que la huitième position. Apparemment les deux Américains et le « Franco » de service, Jim Deines, ne sont pas suffisamment entourés pour apporter les satisfactions attendues par les dirigeants locaux. Sur le plan défensif, là, l'équipe de l'Isère ne tient pas du tout la route, même si elle fait mieux que le Nice Ol., encaissant 92 et quelques points en moyenne.

Seulement, en y regardant de plus près, on s'aperçoit malgré tout qu'en dehors de Reims qui a gagné là-bas de 13 points (90-103), tous les visiteurs grenoblois ont eu du mal à s'imposer. Caen et Dijon n'y ont gagné que sur un très faible écart : de trois points pour les Normands, de deux points pour les seconds, il convient de se garder de tout excès de confiance pour bien négocier ce virage. Un autre élément plaide

pour une grande prudence : si les frères Martin renouvelaient leur contre-performance personnelle — et combien étrange quand même — de Nancy, ils pourraient bien se voir offrir un billet de retour vers les USA.

Le CB sur sa lancée

Tout est réuni pour que le CB remporte son second succès à l'extérieur depuis l'ouverture de la seconde phase. Pour un prétendant à la N.1A, c'est bien la moindre des choses. A ce niveau, comme dans les autres championnats, les ambitions réalisées passent par des succès à l'extérieur. Les Choletais sont cette fois prêts à renouveler leur expérience niçoise. Tout le monde dans l'entourage technique du club insiste sur la « confiance » qui est la leur depuis le superbe succès sur le leader Avignon. Les combinaisons passent bien, le rebond est assuré ; les bases sont désormais solides. Le seul petit ennui de

la semaine (cheville de Th. Chevrier) est oublié. Dans ces conditions, les Choletais de L. Buffard se doivent totalement de rassurer supporter et responsables qui s'accommoderont mal d'un échec à Grenoble.

S'il fallait une raison supplémentaire de ramener la victoire de ce déplacement, la prochaine visite au NBC, avec les points d'interrogation qu'elle comporte, serait largement suffisante.

P.-M. B.

CE SOIR, GRENOBLE, 20 H 30
Grenoble BCI : Salerne (1,78 m), Léogane (1,90 m), T. Martin (2,04 m), Buffile (1,95 m), Deines (2,05 m), Souchon (2 m), J. Martin (2,05 m), Mourier (1,97 m), Lirola (2,02 m).

Cholet-Basket : 4. Girard, 6. White, 8. Shasky, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Bruno Ruiz, 12. Hairston, 13. Lopez ou Bilba, 14. Speights, 15. Brangeon.

Grenoble-Basket-Isère - Cholet-Basket : 93-78

Moins quinze degrés en-dessous de zéro

GRENOBLE. — Décevants ! Il n'y a pas d'autre mot pour qualifier les Choletais qui ont affronté le Grenoble Basket Isère, samedi, dans le Dauphiné. Si brillants une semaine auparavant devant le leader avignonnais, les hommes de Becker n'ont aucune excuse à faire valoir, surtout pas celles ayant trait à un retard des taxis devant les conduire à la salle, ou à une sévérité excessive des arbitres à leur rencontre dans les premières minutes. S'ils se sont inclinés c'est bel et bien parce qu'ils évoluaient en ordre dispersé et ne furent jamais en mesure de résoudre le problème posé par une équipe locale gagnée par la confiance au fil des minutes.

Une fois de plus Cholet Basket a été incapable d'étayer ses ambitions hors de ses bases. Une fois de plus, CB n'a pu éviter une entrée en matière catastrophique (4-14, 5'). Un fois de plus, les Choletais ont joué en marchant, sans ressort ni pouvoir d'accélération. Une fois de plus le secteur intérieur a été muselé.

Cette fois c'en est trop. Car les grenoblois et leur effectif limité ont toujours eu le match en main. Or, malgré tout le talent des frères Martin et de Deines, le club dauphinois ne peut nullement prétendre appartenir au gratin de cette poule.

Warner sifflé ressort cassé

Sermonnés dans la semaine en raison de leur attentisme du week-end passé à Nancy, les grenoblois voulaient se racheter devant leur maigre public. Ils comprirent rapidement le parti qu'ils pouvaient tirer de la faiblesse de l'opposition choletaise. En moins d'une minute, Johnny et Terry Martin, les frères d'outre-Atlantique, Deines, le pivot naturalisé, Salerno, le fulgurant meneur local et Mourier, le tireur qui relevait d'une grave blessure, s'en donnèrent à cœur joie.

A la pause, CB qui accusait 24 points de handicap, était tombé de haut depuis longtemps, lui qui attendait poursuivre au pied des Alpes son ascension vers les sommets. Comment avait-il pu en arriver là ? Sans doute, le retrait de Warner, frappé de trois fautes dès la 6', avait-il privé CB de son élément le plus dynamique et le plus apte à remuer la zone locale. Mais jusque-là, le petit dernier de la formation des Mauges, ne s'était guère montré à son avantage, au moment de son remplacement par Chevrier il annonçait un 0-4 aux tirs, pourcentage que ses coéquipiers n'allaient guère améliorer au cours de cette première période qu'ils bouclèrent sur le taux de réussite indigent de 33,3 %.

La zone du père Denis

Il faut chercher ailleurs les raisons de la carence choletaise. Sous les panneaux par exemple, où les frères Martin se régalaient d'autant au contact de Shasky que celui-ci s'avéra incapable d'exploiter les rares rebonds que lui abandonnèrent ses rivaux. Autour de la raquette également, où les visi-

teurs payèrent au prix fort leur maladresse.

Dans de telles conditions, Francis Denis, le coach dauphinois avait beau jeu de maintenir en place sa défense de zone initiale, mobile et baite d'incessantes permutations avec un Deines empêchant toute pénétration en position de poste. Les frères Martin se partageaient la récupération. Deines, souvent relayé par Salerno, fusait aussitôt pour enfler les smashes comme des perles. Mobilité encore chez les grenoblois sur les attaques plus classiques avec autant de succès puisque l'individualité de CB s'avérait inopérante devant la supériorité des locaux en « 1 contre 1 ».

20-10 à la 10', 40-18 à la 16', 52-28 à la pause, l'addition était devenue de plus en plus salée qui confirmait le dérapage de CB.

Grenoble euphorique

On pouvait toujours espérer côté CB une réaction d'amour-propre susceptible de s'offrir le doute chez les locaux. Elle vint bien sous l'impulsion de Warner et de Ruiz, mais n'obtint pas le résultat escompté. En optant pour le mitraillage au-delà de la ligne des 6,25 m, plutôt que pour une « presse tout terrain », les Choletais parvinrent certes à juguler l'hémorragie. Mais les données au rebond étant restées les mêmes, il leur eut fallu afficher une réussite maximale.

Comme ce ne fut pas le cas, les partenaires de Deines repartirent sur les bases qui étaient les leurs avant la pause. Salerno avait troqué le turbo pour la patience, Mourier et Johnny Martin étouffaient toute tentative de révolte de leurs adversaires en répliquant à chaque panier par un autre.

Quand Becker opta pour le pressing tout terrain, à la 37', les carottes étaient cuites depuis longtemps. Au mieux, CB s'était rapproché à 17 points et il en comptait à ce moment de la partie 19 de retard (66-85).

Comme Deines avait encore faim, c'est finalement par moins quinze degrés au-dessous de zéro que Cholet quitta la salle Hoche. Une température des plus réfrigérantes qui risque de congeler bien des espoirs...

Gérard TUAL

Espoirs

Grenoble : 74
Cholet : 78

GRENOBLE. — Cholet-basket n'est pas rentré totalement bredouille du Dauphiné puisque ses espoirs se sont imposés à leurs homologues grenoblois.

Pour ce faire, les protégés de Laurent Buffard durent attendre les dernières minutes. Or, sans quelques passages à vide mal venus, ils auraient pu ôter tout suspense à la rencontre bien plus tôt. C'est ainsi qu'ils durent se contenter du plus court avantage au repos (33-32) après avoir mené 25-18 à la 14'.

En seconde période, Cholet-basket compte assez rapidement 7 points d'avance, mais Souchon et Dowik rétablirent la situation en moins de quatre minutes (63-66 pour CB à la 31' ; 68-63 pour Grenoble à la 35').

L'élimination de Souchon stoppa ce bel élan local et à la 38', CB avait définitivement partie gagnée (78-70).

LA MARQUE

Grenoble : P. Jolly (14), J.-L. Buffile (9), Souchon (26), E. Jolly (4), G. Dowik (21).

Cholet-basket : Bilba (18), Ville (10), Kaba (11), Delaunay (13), Bodet (2), Pérois (7), Lopez (27).

CE QU'ILS ONT DIT

Francis Denis (entraîneur de Grenoble) : « Nous avons perdu trop de matches cette saison sur des écarts minimes pour que ça ne rigole pas un jour... Je comptais sur une réaction d'orgueil des joueurs après leur démission collective à Nancy, elle a eu lieu, c'est tant mieux... »

« Cholet, nous ne connaissons pas, nous n'avons pas de cassette. Je savais simplement que l'équipe manquait de mobilité, par l'âge de certains de ses joueurs et par la reconversion d'anciens intérieurs en extérieurs. C'est pour quoi j'ai opté pour une zone, en demandant aux gars de beaucoup bouger. En assurant le rebond défensif, nous avons mis tous les atouts de

notre côté et privé Cholet de ballons. Mais n'allez pas croire que je jubilai à la mi-temps. Dans la première phase, nous avons mené de 17 points contre Monaco et Le Mans et nous avons été battus, faute d'un effectif suffisant. Je redoutais d'ailleurs les conséquences d'une « presse tout terrain » de Cholet à la reprise. Or elle n'est jamais venue... tant mieux... »

Tom Becker : « En sifflant des fautes imaginaires sur Warner en début de match, les arbitres nous ont handicapés. A la 6', nous avions 7 fautes contre 0... Il nous a manqué l'adresse ce soir pour inquiéter une équipe qui a de bons Américains... »

Michal Léger : « C'est désastreux. On perd ici tout le bénéfice de notre victoire sur Avignon. Tous nos rivaux pour le maintien en Nationale 1 ont gagné ici... »

Le nez dans la poudreuse en Dauphiné

GRENOBLE (de notre envoyé spécial). — Quand vous présentez un pourcentage de 27 % de réussite après huit minutes de jeu, que les arbitres vous ont sanctionné sept fois, dont trois à l'égard du seul Warner, après six minutes (pas une seule faute à Grenoble), et que votre adversaire évolue en confiance, bien emmené par le petit Salerno, il n'y a plus aucune illusion à entretenir. Il aura suffi d'une zone très mobile pesuflinée par Francis Denis et articulée autour de Terry Martin pour enlever tout suspense à une rencontre qui, du moins avant le repos, prit par un instant des allures de déroute pour des Choletais totalement absents.

Cueillis à froid, Nicky White et ses amis ne se remirent jamais d'un K.-O. initial spectaculaire. Les Dauphinois avaient pris le large d'entrée (14-4 à la 10^e) et le remarquable Deines doubla les enchaînements huit minutes plus tard en portant l'écart à 20 points (32-12). Shasky était totalement inexistant et Chevrier, qui avait remplacé Warner, appelé sur le banc, tirait sept fois pour une seule réalisation ! Le bateau choletais prenait l'eau et, plus grave, on ne voyait pas apparaître le moindre « capitaine » sur la passerelle pour tenter de conjurer le sort. Si ce n'est peut-être Bruno Ruiz, supplantant un Girard loin de réaliser sa performance du samedi précédent contre le leader avignonnais.

A tel point que le coach des basketteurs de l'Isère se permettait de laisser souffler quelques instants sur la touche deux garçons aussi efficaces que Deines et Mourier. Cela n'allait pas empêcher le G.B.I. (Grenoble Basket Isère), au prix d'une nouvelle accélération dans les dernières secondes précédant le repos de porter son avantage à 24 points.

WARNER ET RUIZ QUAND MÊME

Sans trop y croire, la petite délégation choletaise espérait-elle, dans un fol espoir, un sursaut de ses basketteurs ? A vrai dire, on fut rapidement fixé sur l'issue de cette rencontre, dans la mesure où jamais ces mêmes Choletais ne furent en mesure de faire douter les Grenoblois. « Cela ne me regarde pas, allait constater plus tard Francis Denis. Mais franchement, à la reprise, j'étais persuadé que nos adversaires allaient abattre leur dernière carte, jouer un ultime va-tout. Cela ne s'est même pas produit. Dès lors, ils n'avaient plus rien à espérer. »

Le mal était ainsi devenu irréparable. Ruiz et Warner chercheront un hypothétique salut en tentant leurs chances au delà des 6,25 mètres. Avec plus ou moins de réussite. C'était, il est vrai, la seule méthode capable d'inquiéter des Dauphinois qui avaient renforcé leur zone défensive intérieure. Mais, comme Shasky était d'une criante inefficacité (le grand Américain prit toutefois huit rebonds offensifs, mais n'en transforma que deux), Grenoble, grâce à Johnny Martin, n'avait pas cédé un seul pouce de terrain à six minutes de la fin (84-62).

Sur la fin, alors que tout était consommé depuis lurette et que Terry Martin et Deines évoluaient avec quatre fautes chacun, Warner et Shasky enfin donnaient à cette défaite une proportion plus décente (78-93). Mais, depuis longtemps, les dés étaient pipés.

Alain BOUËDEC

La fiche technique

GRENOBLE. — 18 fautes personnelles ; 39 tirs réussis sur 66 tentés dont 4 sur zone à trois points (20 sur 44 dont 4 à 6 et 19 sur 33 dont 0 sur 5) ; 59,09 % de réussite.

11 lancers francs sur 14 : 78,57 % de réussite.

6 pertes de balle, 8 interaction, 5 rebonds offensifs, 23 rebonds défensifs.

Terry Martin (4 sur 6 dont 1 sur 2 et 1 sur 2 dont 0 sur 2) ; Deines (6 sur 9 et 5 sur 7) ; Mourier (3 sur 7 dont 1 sur 1 et 3 sur 5) ;

Johny Martin (4 sur 5 et 8 sur 12).

CHOLET BASKET. — 19 fautes personnelles, 33 tirs réussis sur 77 tentés dont 4 sur 14 à 3 points (12 sur 36 dont 0 sur 3 et 21 sur 41 dont 4 sur 11) : 42,85 % de réussite.

8 lancers francs sur 14 : 57,14 % de réussite.

11 pertes de balle, 4 interceptions, 17 rebonds offensifs, 20 rebonds défensifs.

Girard (1 sur 2) ; Shasky (2 sur 5 et 3 sur 8) ; Chevrier (1 sur 7 dont 0 sur 2 et 0 sur 1 dont 0 sur 1) ;

Ruiz (1 sur 3 et 5 sur 8 dont 1 sur 3) ;

Hairston (0 sur 4 et 1 sur 1) ; Speights (3 sur 5 et 2 sur 4 dont 0 sur 1) ;

Brangeon (1 sur 1 et 1 sur 1) ; Warner (0 sur 4 dont 0 sur 1 et 7 sur 14 dont 3 sur 6) ;

107 spectateurs présents (entrée gratuite). Arbitrage de MM. Gasperin et Levique.

Un échauffement escamoté ?

GRENOBLE. — Pas content mais pas content du tout Michel Léger, le président de Cholet Basket. « Vous pouvez l'écrire, messieurs, je trouve inadmissible d'arriver dans une salle de basket une petite demi-heure avant le coup d'envoi. J'ignore si un échauffement normal aurait pu inverser le cours des événements. Mais quand je constate le départ catastrophique du C.B., je me demande malheureusement si nous n'avons pas commis une sérieuse bévue. » Curieux quand même pour un équipe très « pro » et qui était arrivée dans la métropole du Dauphiné samedi matin.

Devant très exactement 107 spectateurs présents dans les tribunes alors que l'entrée était gratuite (!), les Choletais ont dilapidé le capital confiance obtenu après leur probant succès face à Avignon. Cette saison, Grenoble, qui est loin d'être un foudre de guerre, n'avait enregistré dans la seconde phase qu'une seule victoire face aux voisins de Voiron. Sans vouloir accabler qui que ce soit, il faut reconnaître que certains Choletais ont touché le fond dans l'Isère. Même de fond de jeu il n'y eut point. Plus grave : il ne se trouva pas un seul garçon pour tenter de se faire violence. Sans âme aucune, il n'y avait pas de salut.

NATIONALE 1 - GROUPE B

Cholet : sérieux coup de semonce !

CHOLET. — Dans le train qui ramenait les Choletais en Anjou, un excellent confrère angevin fit remarquer que cette ligne Angers-Lyon n'avait jamais « réussi » à Cholet Basket. Et de nous rappeler Tarare où CB fut éliminé en demi-finale de la coupe de France, et puis aussi Villeurbanne, et encore Vichy, sans parler de Tours et, bien entendu, de Grenoble ! La ligne maudite en quelque sorte. Voiron et Nice firent bien exception à la règle, mais dans le premier cas de figure CB s'était déplacé au autocar, et dans le second avait emprunté la voie des airs. Ces considérations, bien entendu, vous l'avez compris, relèvent de l'anecdote. Il n'empêche qu'en dévisant dans l'Isère, les hommes de Tom Becker ont manqué de tirer profit d'une occasion qui désormais ne se reproduira peut-être plus. Il ne fait désormais plus de doute que, pour prétendre à l'une des quatre places qualificatives octroyant le visa qui permettrait aux Choletais d'évoluer dans la cour des grands l'an prochain, il faudra à tout le moins s'imposer au Mans ou à Nancy. Un rude programme. Le chemin reste encore à débroussailler. Et il faudra que les basketteurs des Mauges endossent le « bleu de chauffe ».

Il est vrai, par contre, que dans ce groupe tout le monde (Voiron et Nice exceptés, peut-être, et qui ont congédié leurs Américains) est capable de battre tout le monde. Les quatre élus seront probablement ceux qui auront su mettre le plus de cœur à l'ouvrage.

Le moindre petit grain de sable dans la machine choletaise entraîne depuis l'ouverture de la saison

des conséquences graves. Ce qui démontre que le bloc est fragile. A fortiori quand il évolue hors de ses bases.

Urgente réhabilitation

Les Dauphinois nous affirmaient que jamais cette année ils n'avaient été à pareille fête. Il est rare de voir autant de smashes dans une rencontre à ce niveau. C'est dire combien la liberté de manœuvre laissée à un Deines par exemple pesa très lourd dans le décompte final.

Francis Denis n'avait pas visionné la moindre cassette de Cholet Basket avant la rencontre. Mais d'expérience il savait que si Terry Martin parvenait à neutraliser Shasky (et c'est ce qui se passa avec par intermittence le renfort complice de son frère Johny), Speights aurait tendance à venir à l'intérieur et Warner qui n'est pas véritablement un deuxième arrière serait obligé de jouer en ailier fort. Il aurait fallu alors une adresse au-dessus de la moyenne pour contrarier les desseins de Grenoble Basket Isère. On sait que c'est le contraire qui se passa. Dès lors, l'opération s'apparentait à une mission impossible.

Mais, diable, quel contraste terrible entre le bel allant des Choletais contre Avignon et cette triste prestation au rabais proposée au pied des Alpes. Les basketteurs de CB doivent se réhabiliter dès samedi à Nantes. Sinon...

Alain BOUËDEC.

Cholet-Basket humilié à Grenoble : et si l'accident, c'était Avignon ?

ANGERS. — Il ne fait de doute pour personne que Cholet Basket, en s'inclinant samedi à Grenoble, a fortement compromis ses chances de prendre part aux « play off ». Même si une telle opinion peut paraître hâtive, cette deuxième phase n'en ayant pas encore fini avec les matches aller, les indices ne manquent pas qui incitent à la formuler de manière quasi définitive.

Sans doute, toutes les projections sur le déroulement du championnat d'ici à son terme sont-elles autorisées. Des plus optimistes aux plus noires. Des plus folles aux plus sages. Mais les plus fondées seront toujours celles qui ont trait aux faits et aux chiffres. Or, il est évident que les uns et les autres ne plaident pas en faveur de CB. A commencer par son comportement à l'extérieur, régulièrement déficitaire.

Certes, CB s'est imposé à Nice ; la belle affaire ! La formation azuréenne, sans Américains, n'est pas une valeur étalon de ce championnat, même si elle a battu Caen. Ce jour-là Gillies était « en grève » et les Caennais, en s'imposant à Grenoble, Nancy et Dijon, ont largement rattrapé cet instant d'égarement. Le Mans aussi a connu une réelle mésaventure à Voiron, mais les Sarthois ont gommé cette contre-performance en s'imposant à Nancy et n'ont toujours pas cédé de terrain dans leur salle, tout comme Nantes d'ailleurs.

Quelles garanties à l'extérieur ?

On peut retourner le problème dans tous les sens : battu à Grenoble où se sont imposés Caen, Dijon et Reims, le club choletais qui traîne déjà le handicap d'une défaite concédée à domicile devant Nancy, devra, pour rester compétitif, récupérer ses quatre points perdus à l'extérieur. Or, une victoire à Voiron ne constituerait en aucun cas un bonus, l'Etoile, sans Américain à son tour, ne pouvant plus envisager qu'un aléatoire succès sur Nice.

Dans ces conditions, un coup d'œil au calendrier suffit à situer les lieux des exploits obligatoires de Cholet : des déplacements de Nantes (samedi), Nancy (le 7 février) et du Mans (le 28 février), il faudra ramener au minimum deux victoires. A condition, évidemment, de ne plus céder un seul point à la Meillaie. Au cas contraire, il faudrait aux Choletais s'imposer à Avignon et à Dijon, lors de la dernière journée. Beaucoup de conditions donc pour une formation qui, tant à Caen qu'à Reims ou à Grenoble, n'a pas encore fourni la moindre garantie quant à ses capacités à respecter un tel contrat.

Un collectif défaillant

Michel Léger, présent dans le Dauphiné, a lui aussi fait ses comptes. Et a abouti aux mêmes conclusions que celles énoncées plus haut. Le président choletais ne veut pourtant pas désarmer. Le souvenir positif du succès sur Avignon est encore trop récent. « Le public de Cholet n'aurait jamais admis un tel comportement à

domicile et l'aurait fait savoir aux joueurs. Il va falloir qu'ils apprennent à se faire violence à l'extérieur et qu'ils justifient la confiance que nous avons placée en eux. En commençant par arriver plus tôt à la salle et en montrant plus d'entrain à l'échauffement », a-t-il toutefois fait remarquer à l'ensemble de la troupe et à Tom Becker en particulier après la rencontre. Une façon comme une autre de mettre les points sur les « i ».

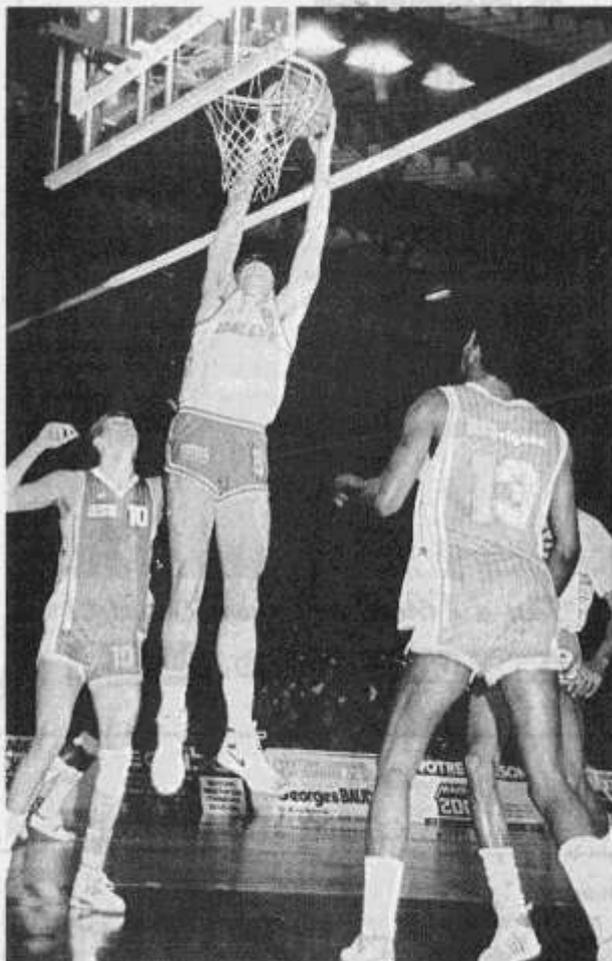
Personnellement, nous n'accordons pas une importance prépondérante à la manière dont les Choletais s'échauffent. Certes, il est toujours irritant de souligner leur incapacité à éviter un lourd handicap d'entrée de jeu (4-14 à la 5',

samedi). Mais cela a davantage trait à des questions tactiques et d'ordre collectif. Le contraste a été saisissant samedi entre la simplicité de la méthode grenobloise et le caractère approximatif de l'organisation choletaise. Conquête du rebond défensif et relance rapide d'un côté, recherche de positions et de systèmes de l'autre, c'est la méthode la plus simple, celle des Grenoblois, qui a payé.

Contrairement à ce que pouvait craindre Francis Denis après la déroute essuyée à Nancy, sa formation a en outre constamment joué la carte collective. C'est sans doute ce qui a fait le plus défaut aux Choletais.

Jamais, au pied des Alpes, Cholet Basket ne s'est comporté en équipe. Ce qui ne laisse pas d'inquiéter. Au point qu'on peut se demander aujourd'hui si le véritable accident dans le parcours de CB depuis le début de cette seconde phase n'a pas eu lieu devant Avignon plutôt qu'à Grenoble...

Gérard TUAL



John Shasky est à l'image de CB : son rendement à l'extérieur frise l'indigence alors qu'à La Meillaie il fait souffrir les meilleurs pivots. Malheureusement, le professionnalisme, c'est aussi une affaire de constance.

NATIONALE 1B

Nancy brouille les cartes

Une véritable surprise et une autre, qui l'est moins, ont marqué cette neuvième journée en Nationale 1B.

La première est venue d'Avignon où les locaux, invaincus jusqu'à présent dans leur salle, ont craqué devant le SLUC Nancy 35 points de Mac Claim et 18 points d'écart au coup de trompe final, voilà qui relance les Lorrains dans la course aux play off, eux que l'on croyait éliminés en raison des trois défaites concédées dans leur salle.

Nancy a donc brouillé les cartes et favorisé l'installation de Caen, auteur d'une bonne opération à Dijon, et Reims en tête. Borine affaire aussi pour Le Mans, vainqueur du Nantes BC qui rejoint ainsi Avignon. Toutes ces équipes demeurent en lice pour l'attribution des quatre premières places. La demi-surprise, elle, est venue de Grenoble. CB au pied de la Chartreuse se pâme et perd ses illusions. Après la brillante démonstration devant le leader avignonnais, les supporters choletais attendaient autre chose de leurs favoris. C'était compter sans l'incapacité chronique de la formation des Mauges à hausser le ton à l'extérieur. Un défaut qui, on le répète depuis le début de saison, ne pardonnera pas.

G.T.

GRENOBLE BI - CHOLET BASKET : 93-78 (Q52-28).

Grenoble : Thierry Martin (16), Salerno (10), Deines (24), Mourier (13), Johnny Martin (30).

Cholet : Girard (2), White (10), Warner (17), Shasky (16), Chevrier (2), B. Ruiz (15), Hairston (2), Speights (10), Brangeon (4).

CAEN BC - JA DIJON : 81-74 (53-34).

Dijon : Grenet (10), Beorchia (2), Marc Cloud (18), Boisson (10), Pitts (20), Gazzetta (7), Marcilly (7).

Caen : Forte (2), Jacquet (2), Giles (25), N'Diaye (6), Simpson (31), Bergman (6), Turmel (9).

ES AVIGNON - SLUC NANCY : 83-101 (42-54).

Avignon : Wyatt (10), Stivrins (36), Jones (12), Schmitt (7), Cazalon (9), Larroquis (8), Vandenbrouke (1).

Nancy : Garner (16), Mac Claim (35), Duvoid (17), Hergott (15), Domon (5), Dassonville (7), Gorak (6).

SCM LE MANS - NANTES BC : 109-87 (55-29).

Le Mans : Taylor (14), Henry (6), Wymbs (30), Servolle (4), Brownlee (16), Garry (15), Harisson (24).

Nantes : Ruiz (13), Faye (15), Lepape (10), Lauvergne (13), Fields (26), Forria (4), Clabau (6).

REIMS CB - ET VOIRON : 95-69 (51-40).

Reims : Maric (28), Petrovic (22), Sousa (12), Perrin (11), Durigo (10), Derollez (6), Courcier (4), Haquet (2).

Voiron : Courtinard (22), Roy (14), Ruffier (10), Joulaud (8), Seigle (4), Toreilla (4), Primavera (4), Chevarin (3).

EXEMPT : Nice BC.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Reims	20	8	6	0	2	739	667	72
. Caen	20	8	6	0	2	680	652	28
3. Nancy	19	9	5	0	4	847	787	60
4. Avignon	18	8	5	0	3	765	672	93
. Le Mans	18	8	5	0	3	731	683	48
. Nantes	18	8	5	0	3	715	731	-16
7. Dijon	16	8	4	0	4	679	699	-20
. Cholet	16	8	4	0	4	613	655	-42
9. Grenoble	13	9	2	0	7	771	818	-47
10. Voiron	12	8	2	0	6	659	701	-42
11. Nice	10	8	1	0	7	670	804	-134

La prochaine journée (samedi 24). — Nantes - Cholet ; Nancy - Reims ; Le Mans - Dijon ; Voiron - Caen ; Nice - Avignon. Exempt : Grenoble.

Points à la ligne

CHOLET. — La huitième journée de championnat a été très bonne pour le CB. On ne peut pas en dire autant de tout le monde, car, avec la défaite d'Avignon, on constate un resserrement des positions : 2 points seulement séparent les premiers du huitième ! Cela promet de jolies bagarres pour les semaines qui viennent, la situation étant loin d'être décantée. On notera au passage des bruits inquiétants pour Caen et pour St-Etienne. Ce club du groupe A est au bord du dépôt de bilan qui guette également le club normand. Un abandon de l'un ou l'autre, a fortiori des deux, modifierait les données pour la saison prochaine. Nous n'en sommes pas encore là.

Les joueurs ne sont pas non plus à l'abri de défaillances personnelles, telle celle de Terry Martin (Grenoble) à Nancy ou l'ex-pro Mac Claim a donné la leçon (36 pts), et lui ravit la première place des réalisateurs.

Les joueurs

Six petits points. — C'est le total réussi par Terry Martin à Nancy. Les deux dernières sorties du Grenoblois s'étaient soldées par 30 et 37 pts. Avec les 16 pts de son frère Johnny, les deux camarades de club n'ont amené que 22 points dans l'escarcelle grenobloise. L'entraîneur nancéen avait décidé de les sevrer de ballons par un marquage à 2 + 1 de Domon-Garner, appuyés par Hergott. Cette défense individuelle les aphyxia et laissa le champ libre à Mac-Claim.

CLUB DES « TRENTE ». — Deux joueurs seulement ont payé leur écot au « club », les eux Mac du championnat, Mac-Claim (Nancy) et Mac-Loud (Dijon). Avec un bel ensemble, ils ont réalisé l'un et l'autre le même nombre de points : 36. Pendant qu'on y était...

PROGRESSION. — Le Dijonais Mac-Loud a réalisé jusqu'ici un parcours difficile à poursuivre. Il est en effet le seul joueur du championnat à avoir constamment progressé. Passant de 2 pts le premier jour aux 36 de samedi, selon ce barème : + 2, + 13, + 1, + 6, + 6, + 1, + 7 !

LE GRAND RETOUR. — Déroulez (Reims), longuement handicapé par une blessure, vient de se rappeler, devant Nice, au bon souvenir des basketteurs en réussissant 20 points samedi soir.

UN DUO PERCUTANT. — Retour à Nancy, pour constater qu'à une dizaine de points près, Mac-Claim et Garner ont presque autant de points que toute la formation de Grenoble !

SIX NANTAIS A 10 POINTS. — Bien que les Nantais qui avaient survolé la première période aient connu ensuite quelques problèmes en seconde, six des joueurs de Rebatet ont dépassé les 10 points : S. Field, O. Ruiz, Beecher, Fayé, Lauvergne et Lepape. Mais aucun des 20 points.

Cholet plaît à Burtey. — Comme beaucoup d'autres visiteurs avant lui, Pat Burtey, meilleur réalisateur samedi de l'ESA, a été impressionné par l'ambiance et la fidélité du public choletais. Il se laisserait, croyons-nous savoir, séduire par le CB, dans le sens de ces quelques mots prononcés sans rire : « Y'a qu'à me faire des propositions... »

Les réalisateurs

1) Mac-Claim (Nancy), 29 pts/match ; 2. T. Martin (Grenoble), 26,63 ; 3. Maric (Reims), 26,43 ; 4. T. Stotts (Voiron), 26,29 ; 5. R. Garner (Nancy), 25 ; 6. M. Pitts (Dijon), 24,57 ; 7. Simpson (Caen), 24,29 ; 8. G. Warner (Cholet-basket), 24 ; 9. Pétrovic (Reims), 23,71 ; 10. Monetti (Nice), 22,50 ; 11. Mac-Loud (Dijon), 21,14 ; 12. Jim Deines (Grenoble), 20,88 ; 13. Schmidt et Stirvins (Avignon), 20,86 ; 15. Fields (NBC), 20,71 ; 16. J. Martin (Grenoble), 20,63 ; 17. Harrisson (Le Mans), 20,57 ; 18. H. Johnson (Voiron), 20,14 ; 19. Burtey (Avignon), 19,86 ; 20. Brownslee (Le Mans), 19,14 ; 21. Brostherhous (Nice), 19 ; 22. Beecher (NBC), 18,71 ; 23. John Shasky (Cholet-basket), 17,57 ; 24. J. Cordolon (Nice), 17,13 ; 25. Giles (Caen), 16,86 ; 26. Wyatt (Avignon), 16,14 ; 27. Wymbbs (Le Mans), 14,71 ; 28. Cavalo (Nice), 13,50 ; 29. Taylor (Le Mans), 13,43 ; 30. Hergott (Nancy), 12,88 ; 31. Courtinard (Voiron), 12,43 ; 32. Bergman (Caen), 12,29 ; 33. Wachowiack (Reims), 12 ; 34. Olivier Ruiz (NBC), 11,71 ; 35. N'Daye (Caen) et Boisson (Dijon), 10,43 ; 38. White (CB), 9,71 ; 43. Bruno Ruiz (CB), 8,50 ; 48. T. Chevrier et R. Speights (CB), 7,43 ; 58. Hairston (CB), 6,29 ; 69. E. Girard (CB), 4,14 ; 82. Brangeon (CB), 1,43.
99 joueurs classés.

Les équipes

Du grand basket. — Cette fois, le public de La Meilleraie qui, avec ses 4.000 et quelques spectateurs pouvait faire pâlir de jalousie de bien plus grands clubs, a été comblé par le match des Choletais. Un match comme il les souhaitait en début de saison ; une véritable opposition d'équipes jouant leur meilleur basket... avec en prime un résultat favorable aux couleurs locales.

Cette rencontre entre la meilleure attaque du championnat (Avignon) et la meilleure défense (CB) aura également pleinement justifié et la façon de voir le basket de Tom Becker, et le travail des joueurs, la « meilleure défense » a muselé « la meilleure attaque ». Quand bien même, les visiteurs auraient gagné, ils l'auraient fait dans la « douleur » avec un score inhabituel pour eux ; leur plus faible marque, en tout cas, depuis le début du championnat. Mais pour réussir dans ce registre, pas moins spectaculaire que l'autre, quand il est bien joué, il est indispensable que chaque joueur fournisse le meilleur de lui-même, et pendant 40 minutes. Démonstration réussie.

Attaques. — 1. Avignon, 97,43 pts ; 2. Nancy, 93,25 ; 3. Reims, 92 ; 4. Nantes, 89,71 ; 5. Le Mans, 88,86 ; 6. Dijon, 86,43 ; 7. Caen, 83,57 ; 8. Grenoble, 84,75 ; 9. Voiron, 84,29 ; 10. Nice, 83,75 ; 11. Cholet-basket, 76,43.

Classement défenses. — 1. Cholet-basket, 80,29 pts/match ; 2. Avignon, 81,57 ; 3. Caen, 82,57 ; 4. Le Mans, 85,14 ; 5. Reims, 85,43 ; 6. Voiron, 86,57 ; 7. Nancy, 88 ; 8. Dijon, 88,29 ; 9. Nantes, 88,86 ; 10. Grenoble, 92,50 ; 11. Nice, 100,50.

Comportement. — L'ES Avignon n'est certainement pas un leader de pacotille ; première attaque de championnat, deuxième défense, les joueurs de Jean-Marc Dida mettent la manière pour assurer la place en N 1A. Malgré leur chute en terre choletaise, une fin de calendrier favorable devrait leur permettre de reprendre rang en haut du tableau, et tout seuls. Avec une différence positive de 15,86 points par match, l'ESA est nettement au-dessus du lot. Si Reims possède une différence positive de 6,57 points/match, la troisième place des Nancéens est une demi-surprise (5,25), mieux que Le Mans ou Caen. Le SLUC malgré ces chiffres favorables est pratiquement hors du coup pour la montée, simple fait de ses trois échecs à domicile. Ce qui n'est pas le cas des Choletais.

Points à la ligne

CHOLET. — Un coup d'éclat, une chute et une déception locale auront marqué cette dernière journée de championnat. L'exploit, ce sont les hommes de Jouvenet qui l'ont réussi dans le Vaucluse, face à Avignon. Le leader, qui avait fait huit jours plus tôt un faux pas à Cholet, est cette fois tombé KO pour le compte dans sa propre salle. Le SLUC, héros du jour, après avoir chahuté le leader invaincu chez lui, a également redistribué les cartes de la poule B.

A. Les joueurs

BURTEY OUT... L'ailier de l'ES Avignon est resté muet samedi, pour la bonne et simple raison que souffrant d'un pied (souvenir d'une fracture), il n'a pas participé à la rencontre face à Nancy. Ce qui explique en partie l'échec des Vauclusiens devant les Lorrains.

BIENVENUE AU « CLUB ». Deux joueurs nouveaux apparaissent au « club des 30 » : le Manceau Bob Wymbs (30 pts) et Stivirins l'Avignonnais, (36) en demi-teinte l'autre jour à la Meilleraie.

LES SOCIÉTAIRES : Outre Wymbs et Stivirins, trois habitués ont renouvelé leur « cotisation » : le Nancéen Mac-Claim, bien acclimaté au championnat français, avec 35 pts ; le Caennais Simpson (31) et le Grenoblois Johnny Martin, le frère aîné du troisième réalisateur de la poule B (30).

LES RECORDMEN : L'as de la spécialité est désormais Mac-Claim, qui a dépassé à cinq reprises en 9 matches les trente points. Pour leur part, Terry Martin (4) et Simpson (3) devancent les autres membres du « club » : 7 joueurs à 2 fois, et 8 à 1 fois trente points au moins. Pour la petite histoire, le C.B. est la seule formation à ne compter aucun joueur au « club »...

LES PETITS NOUVEAUX : Deux jeunes joueurs de Voiron, Toreilla et Primavera, ont marqué leurs premiers points en championnat, pour le compte de l'ESV, qui s'est séparée de ses Américains, Stotts et H. Johnson.

LES MEILLEURS RÉALISATEURS : Mac-Claim a naturellement conforté sa position de leader, alors que le Yougoslave de Reims BC saute au classement Terry Martin. Le meilleur réalisateur choletais, Graylin Warner, qui n'a joué que 26 mn (?), passe de la 8^e à la 10^e position d'un classement d'où ont disparu en plus Stotts et Johnson.

1) Mac-Claim (Nancy) 29,67 pts/match ; 2. Maric (Reims) 26,63 ; 3. Terry Martin (Grenoble) 25,44 ; 4. Simpson (Caen) 25,13 ; 5. Garner (Nancy) et Pitts (Dijon) 24 ; 7. Pétrovic (Reims) 23,50 ; 8. Stivirins (Avignon) 22,75 ; 9. Monetti (Nice) 22,50 ; 10. Warner (C.B.) 22,25 ; 11. Johnny Martin (Grenoble) 21,67 ; 12. Fields (Nantes) 21,38 ; 13. Deïnes (Grenoble) 21,22 ; 14. Harrisson (Le Mans) 21 ; 15. Mac-Loud (Dijon) 20,75 ; (...) 36. White (C.B.) 9,75 ; 39. Bruno Ruiz (C.B.) 9,43 ; 48. Speights (CB) 7,50 ; 52. Chevrier (C.B.) 6,75 ; 57. Hairston (C.B.) 5,75 ; 69. Girard (C.B.) 3,88 ; 80. Brangeon (C.B.) 1,75... 101 joueurs répertoriés.

B. Les équipes

1. E S A v i g n o n 95,63 pts/match ; 2. SLUC Nancy 94,11 ; 3. Reims BC 92,38 ; 4. SCM Le Mans 91,38 ; 5. Nantes BC 89,38 ; 6. Grenoble BCI 85,67 ; 7. Caen BC 85 ; 8. Dijon 84,88 ; 9. Nice Ol. 83,75 ; 10. ES Voiron 82,38 ; 11. Cholet-Basket 76,63.

CLASSEMENT DEFENSE : 1. Caen Basket-Calvados 81,15 pts/match ; 2. Cholet-Basket 81,88 ; 3. Reims 83,38 ; 4. Avignon 84 ; 5. Le Mans 85,38 ; 6. Dijon 87,38 ; 7. Nancy 87,44 ; 8. Voiron 87,63 ; 9. Grenoble 90,89 ; 10. Nantes 91,38 ; 11. Nice 100,50.

COMME VOIRON... Comme Voiron, le C.B. est la seule équipe à avoir chuté à Grenoble, et sur un écart identique, à un point près ! On notera également que le comportement moyen (à la différence/match) est le même que celui du club de l'Isère. Un voisinage pas très encourageant.

A QUOI BON ? — Avoir l'un des deux meilleurs verrous défensifs et se faire piéger par un club réputé faible, et sans ambition, cela ne sert pas à grand chose. Interrogation qui prend plus d'ampleur en considérant que l'attaque est de loin la plus faible du championnat. L'attaque du C.B. met en moyenne 6 points de moins que l'avant-dernière de la poule B.

PASSAGE AUX RAYONS X : Le C.B. vaut bien au passage sous la loupe. Quelques renseignements peuvent en être tirés.

Au plan offensif, à 2 pts près, l'attaque de Cholet-Basket fait « aussi bien » à l'extérieur (306 pts soit 76,50 par match) qu'à domicile (308. soit 77./match).

Au plan défensif, le C.B. est nettement plus performant à La Meilleraie (302. soit 75,50/match) que loin de ses bases (353. soit 88,25/match).

On constate une énorme différence de comportement défensif des Choletais quand ils sont chez eux et quand ils sont à l'extérieur. Ils encaissent en moyenne 13 points de plus au loin des Mauves.

P.M.B.